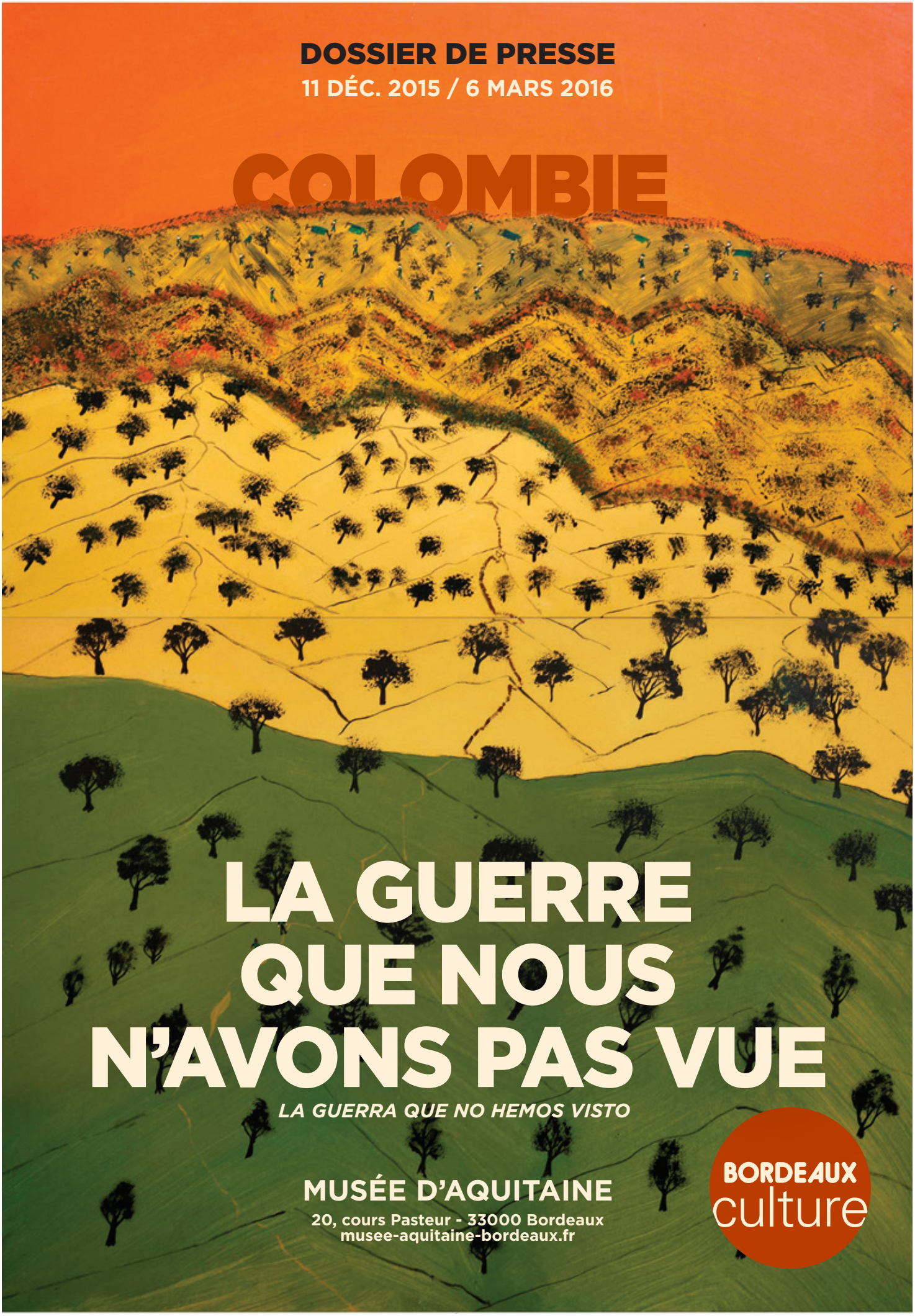
DOSSIER DE PRESSE

11 DÉC. 2015 / 6 MARS 2016

COLOMBIE



LA GUERRE QUE NOUS N'AVONS PAS VUE

LA GUERRA QUE NO HEMOS VISTO

MUSÉE D'AQUITAINE

20, cours Pasteur - 33000 Bordeaux
musee-aquitaine-bordeaux.fr

BORDEAUX culture

SOMMAIRE

1 INTRODUCTION

2 L'EXPOSITION
Peintures
Tapisseries : les brodeuses de Mampuján
Photographies de J.M. Echavarría

5 AUTOUR DE L'EXPOSITION

6 CONCEPTION DE L'EXPOSITION

7 EXPOSITION « COSMOVISIÓN EBERA » AU ROCHER DE PALMER

8 LA COLOMBIE / REPÈRES HISTORIQUES

9 INFORMATIONS PRATIQUES

10 VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

INTRODUCTION

« La vie n'est pas ce que l'on a vécu, mais ce dont on se souvient et comment on s'en souvient ».

Gabriel García Márquez

Représenter l'inracontable, telle est la mission que s'est donné l'artiste Juan Manuel Echavarría à travers l'exposition.
Pour beaucoup de Colombiens, en particulier les citadins, la guerre reste inconnue et étrangère, le conflit armé se déroulant principalement dans la forêt amazonienne. Cette guerre qui échappe à tous les regards a perduré pendant plus d'un demi-siècle dans les territoires reculés de la Colombie où s'affrontent guérillas, paramilitaires et forces gouvernementales.

Par une série de peintures, accompagnées de photographies et de tapisseries, Juan Manuel Echavarría bouscule l'indifférence.
Présentée à Bogota, à Miami, Göteborg et Rio de Janeiro, cette exposition contribue à la construction d'une mémoire collective et s'inscrit dans le processus de paix engagé.

Mes débuts dans la guerre, Caliche, 2007

L'EXPOSITION

L'exposition est le résultat d'un travail exceptionnel mené par l'artiste plasticien Juan Manuel Echavarriá, au sein de la fondation Puntos de Encuentro, qu'il a fondée en 2006, à Bogota. Cette fondation vise au moyen de l'art, à « inciter, appuyer et montrer au public les projets qui préservent la mémoire historique de la guerre en Colombie ».

LES PEINTURES

Entre 2007 et 2009, Juan Manuel Echavarría a invité les acteurs de la guerre à participer à des ateliers de peinture, en leur fournissant le matériel nécessaire pour raconter leur expérience du conflit. Quatre-vingts ex-combattants, d'un niveau scolaire bas et provenant de tous les bords – guérilleros, soldats, paramilitaires – ont raconté leur histoire en images, sur 420 tableaux. « Personne n'a appris à personne à peindre. On leur a seulement donné du matériel », précise l'artiste à l'origine du projet. Du matériel (peinture et tablettes en bois de 50 x 35 cm) fut remis à chaque participant selon ses désirs, pour qu'à l'image des pièces d'un puzzle, il puisse construire son image.

Juan Manuel Echavarría a substitué les pinceaux aux armes pour faire émerger ce qui ne pouvait être dit. Sous l'apparence naïve d'un dessin coloré aux formes sommaires émergent une violence et une barbarie. Sur les murs de l'exposition, 27 peintures rendent ainsi compte de massacres, châtiments, séquestrations, viols et scènes de trafic de drogue.

El Sueco s'engage à l'âge de 18 ans comme combattant paramilitaire des autodéfenses unies de la Colombie (AUC).
« Ce qui est représenté ici, c'est la manière dont on soutire des informations à un homme (...) Le noir et blanc évoque un souvenir triste, comme si on ne voulait pas se rappeler (...) Voir un être humain pendu comme une marionnette c'est insensé. On se sent mal... très mal (...). Cet homme était un milicien [des FARC] (...). C'était un être humain et j'imagine qu'il avait une famille. C'est toujours dur de se rappeler ces choses-là, on ressent un grand vide dans le cœur, des remords... Des remords... »

La garantie d'un respect total de l'anonymat et l'absence volontaire de jugement esthétique furent essentielles pour atteindre un objectif : connaître les acteurs de la guerre et les laisser la raconter aux Colombiens qui ne la voient pas. « Et si les œuvres réalisées par d'anciens bourreaux révèlent la cruauté et l'horreur de leurs actes, elles ont aussi pour but d'éduquer contre la guerre », explique Juan Manuel Echavarría.

Torture d'un être humain, El Sueco

De bon à mauvais, Juan Carlos, 2008

La traversée, œuvre collective, sans date

TAPISSERIES : LES BRODEUSES DE MAMPUJAN

Les peintures sont accompagnées d'une série de tapisseries réalisées par des afro-descendantes du nord de la Colombie déplacées à la suite d'un massacre.

Marie Estripeaut-Bourjac, enseignante à l'Université de Bordeaux/ESPE Bordeaux, présente le contexte dans lequel les tapisseries des brodeuses de Mampuján ont été confectionnées.
Dans la nuit du 10 au 11 mars 2000, sous la menace d'un groupe paramilitaire, les habitants de Mampuján (150 km au sud de Cartagena, Colombie) doivent abandonner leur village pour se retrouver, en tant que déplacés, sous des abris en plastique et en carton, dans un hameau à quelques kilomètres. Peu à peu, les habitants de Mampuján, comme tant d'autres (245 familles déplacées dans l'ensemble des hameaux), rebâtissent de façon précaire leurs foyers. Mais ils doivent aussi reconstruire leurs vies et donner un sens à ce qu'ils ont vécu, tout en maintenant l'espoir de retourner dans leur village et de récupérer leurs terres et leur travail.
C'est ainsi qu'entre 2007 et 2009, quinze femmes vont coudre et élaborer ensemble une série de onze tapisseries, qui racontent avec des lambeaux de tissus récupérés çà et là l'histoire du déchainement de violence subi par ces populations, majoritairement afro-descendantes. Si cette entreprise de réalisation des tapisseries répond à un besoin de laisser la trace d'une histoire et de participer à la construction d'une mémoire historique, elle a pour but essentiel de maintenir la cohésion du groupe, menacé de dispersion, tout en faisant office de thérapie collective.

LES PHOTOGRAPHIES / SILENCIO, 2010 - 2015

17 photographies donnant à voir des écoles abandonnées et deux vidéos de Juan Manuel Echavarría complètent l'exposition.
« Le 11 mars 2010, j'ai été invité au vieux village de Mampaján dans les Montagnes de María, en Colombie », raconte Juan Manuel Echavarría.
« La Communauté commémorait les 10 ans de son expulsion par le groupe paramilitaire *Héros des Montagnes de María*. A ce moment, j'ai débuté une série de photographies que j'ai appelée *Silencio*.
A l'école rurale mixte de Mampuján, abandonnée, sans toit et avec les sols couverts de végétation, j'ai trouvé dans la première salle des voyelles peintes sur le mur à côté du tableau. La calligraphie et les couleurs des lettres ont attiré mon attention ; les lettres semblaient se déplacer sur le tableau.
Le e, le i, le u, le a, étaient toujours lisibles malgré l'humidité et le passage du temps, mais le o, lui, était à peine visible.
Dans la seconde et dernière salle, caché par la végétation, j'ai vu un tableau décoloré, et en très mauvais état, j'ai hésité à le photographier.
Des jours après, au moment de regarder les photographies et de les étudier avec attention, j'ai découvert que sur ce tableau silencieux se trouvait une phrase presque invisible et qui avait été écrite sans aucun doute longtemps auparavant.
Elle disait : le beau est d'être vivant. »
La série *Silencio* inclut les écoles de plus de 70 *veredas* (divisions administratives) et villages des Montagnes de María, de la région du Chocó et de Caquetá, en Colombie.

La O, Montes de Maria, Colombie, J.M. Echavarría, 2010

Silencio Atrapado, Montes de Maria, Colombie, J.M. Echavarría, 2010

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES COMMENTÉES //
TOUS LES DIMANCHES, à 15 h

CONFÉRENCE //
MARDI 8 DÉCEMBRE, 18 h,
à l'Institut Cervantes
« NO SE PUEDE MIRAR »

par Juan Manuel Echavarría, artiste plasticien, peintre-photographe. L'artiste parlera des ateliers réalisés avec d'ex-combattants colombiens, ainsi que de la manière dont ces derniers ont réussi à raconter leurs histoires et leurs expériences de guerre au moyen de la peinture.

CONFÉRENCE //
MERCREDI 9 DÉCEMBRE, 18 h 30
au CAPC musée d'art contemporain
(RUE FERRÈRE – BORDEAUX)
« COLOMBIA LA GUERRA QUE NO HEMOS VISTO »

par Ana Tiscornia, commissaire de l'exposition. Ana Tiscornia abordera son expérience autour de ce projet et analysera les travaux réalisés. Elle se penchera ainsi sur la place de la victime dans la peinture du bourreau et sur celle de l'artiste dans la construction du projet.

COLLOQUE INTERNATIONAL //
10 – 12 DÉCEMBRE

Jeudi 10 et samedi 12 décembre, au musée d'Aquitaine
Vendredi 11 décembre, à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine

« VÉRITÉS, RÉPARATIONS, RÉCONCILIATIONS »

Réalisé en partenariat avec l'Université Bordeaux Montaigne et l'ESPE d'Aquitaine, le colloque invitera des spécialistes de disciplines diverses à s'interroger sur les politiques de sortie de conflits internes et externes. Cette approche croisée s'organisera autour de trois axes : les politiques et procédures symboliques de réconciliation, les politiques officielles et thérapies de l'oubli et les politiques de l'éducation à la paix et au vivre ensemble.

CYCLE DE CONFÉRENCES ET PROJECTIONS //
JANVIER – FÉVRIER 2016

Programmation en cours

CONCEPTION DE L'EXPOSITION

ORGANISÉE PAR
Le musée d'Aquitaine, Ville de Bordeaux
Direction : **François Hubert**
Coordination : **Daniel Gonzalez, événements culturels**
Conseil scientifique : **Marie Estripeaut-Bourjac,**
Université de Bordeaux

En partenariat avec la **Fondation Puntos de Encuentro**

Fundación Puntos de Encuentro

COMMISSARIAT
Ana Tiscornia

SCÉNOGRAPHIE
Philippe Lebleu, responsable technique
des expositions, musée d'Aquitaine

GRAPHISME
Catherine Delsol, musée d'Aquitaine
Michel Porte-Petit, musée d'Aquitaine
Yvan Bogati, Direction de la communication,
mairie de Bordeaux

MÉCÈNE DU MUSÉE

Maison Fondée en 1909
TRAVERS
Bordeaux

Vignobles Travers / entreprise familiale fondée en 1909
5 générations de producteurs et de négociants
à Saint-Michel-de-Fronsac
www.vignobles-travers.com
www.vintravers1909.fr
Contact presse : Franck Texier-Travers
05 57 24 98 05 / ftexier@vignobles-travers.com

PARTENAIRES EXPOSITION & PROGRAMMATION CULTURELLE

LE ROCHER DE PALMER
Instituto Cervantes
France Amérique Latine

PARTENAIRES MÉDIAS

un événement Télérama
france bleu gironde

EXPOSITION

« KAREN PAULINA BISWELL / COSMOVISIÓN EBERA »

Du 9 décembre 2015 au 29 janvier 2016

EXPOSITION PRÉSENTÉE AU ROCHER DE PALMER EN PARTENARIAT AVEC LE MUSÉE D'AQUITAINE

La photographe franco-colombienne Karen Paulina Biswell propose une plongée poétique dans la cosmogonie des Emberá Chami, l'un des nombreux peuples amérindiens représentés en Colombie. Emberá comme « peuple », Chami, comme « cordillère », un peuple qui vit aujourd'hui principalement de la vente de son artisanat dans les rues de Bogota. Pendant plusieurs mois, la photographe a accompagné Lindelia et Albeiro, deux jeunes parents issus de la communauté indigène Emberá Chami.

La vision du monde de ce peuple est basée sur sa relation à la nature. Les Emberá deviennent acteurs et reprennent le pouvoir sur leur environnement. Résultats d'une démarche anthropologique, les photographies témoignent des éléments essentiels à leur vie : la subsistance, l'apparence et la croyance.

LE ROCHER DE PALMER
1 rue Aristide Briand, Cenon
Entrée libre, du lundi au vendredi, de 14 h à 18 h et les soirs de concert
Fermé du 24 décembre au 3 janvier
Tél 05 56 74 80 00

© Karen P. Biswell

© Karen P. Biswell

LA COLOMBIE
REPÈRES HISTORIQUES

20 000 avant J.-C. : apparition de la culture San Augustín. Civilisations mégalithiques connues pour leur travail monumental sur la pierre

De 500 avant J.-C. à 1600 après J.-C. : cultures Chibchas ou Muiscas, Taironas, Quimbayas et Tolimas. Ces cultures ont été principalement reconnues pour leur industrie lithique, leurs méthodes de chasse et d'agriculture et leurs rituels de l'or

1499 : premiers voyages en Colombie de l'Espagnol Alonso de Ojeda, du Basque Juan de la Cosa & de l'Italien Amerigo Vesupucci

1538 : début de l'évangélisation des Amérindiens par les prêtres espagnols, et du système de l'*encomienda*. Fondation de Santa Fe de Bogota par Quesada

1551 : Bartolomé de Las Casas, principal défenseur des Amérindiens de La Controverse de Valladolid

1550's : création de la Real Audiencia de Santa Fe de Bogota, sous commandement de la Couronne espagnole. La Nouvelle Grenade dépend alors de la vice-royauté du Pérou

1717 : le royaume de Nouvelle Grenade devient une vice-royauté et repousse définitivement les assauts anglais

1781 : Antonio Nariño, maire libéral de Santa Fe de Bogota, propage les idées de la Révolution française suite aux révoltes des Comuneros

1808 : guerre d'indépendance du peuple espagnol, bientôt suivie par les colonies (organisation de juntes ou assemblées populaires dans les grandes villes de Colombie)

1810 – 1816 : Patrie Boba. Période d'instabilité, entre déclaration d'indépendance (1810) et reconquête espagnole (1816)

Aout 1819 : la bataille de Boyaca marque la victoire des indépendantistes sur les royalistes

17 décembre 1819 : proclamation de la République de Grande Colombie par Simon Bolivar, « El Libertador »

1830 : le Venezuela fait sécession. Fin de la Grande Colombie

1857 : organisation de la confédération Grenadine en 8 Etats fédérés

1863 : proclamation des Etats-Unis de Colombie avec la constitution de Rionegro

1880 : le début de la République de Colombie marque un retour au conservatisme, au cléricalisme et à un pouvoir central fort

1899-1902 : guerre des Mille jours entre conservateurs et libéraux (indépendantistes panaméens)

1903 : indépendance de Panama grâce au soutien des Etats-Unis

1904-1930 : hégémonie conservatrice

1930-1946 : république libérale

9 avril 1948 : l'assassinat du dirigeant libéral Jorge Eliécer Gaitan marque le début de la période de guerre civile : « La violence », qui durera jusqu'en 1960

1954 : droit de vote des femmes

1956 : la signature du pacte de Benidorm, entre les conservateurs et les libéraux pour mettre fin à la guerre civile, marque le début du « Front National » (jusqu'en 1978)

1964 : création officielle des guérillas marxistes (FARC et ELN) : début du conflit armé

1982 : le président Betancur convoque les guérillas pour un premier accord de paix

1985 : 4-5 novembre : prise du Palais de Justice de Bogota par le M-19

1991 : démobilisation du M-19 et de l'ELP puis rédaction de l'actuelle constitution via l'assemblée constituante

1992 : deuxième série de négociations à Caracas et Tlaxcala entre le Président Gaviria, les FARC et l'ELN

1996 : création des Autodéfenses Unies de Colombie (AUC), mouvement paramilitaire

1998 : troisième tentative de négociations à l'initiative du Président Pastrana

1998-2005 : plan Colombie (aide militaire des USA pour lutter contre le narcotrafic et les guérillas)

2005 : loi « Justice et Paix » de démobilisation des paramilitaires

2012 : le Président Santos lance les négociations de paix à Cuba avec les FARC

2014 : le Haut Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies dénombre 5,7 millions de déplacés depuis le début du conflit

23 septembre 2015 : accord de paix signé à Cuba par les dirigeants des FARC et le gouvernement colombien

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION OUVERTE DU 11 DÉCEMBRE 2015 AU 6 MARS 2016

MUSÉE D'AQUITAINE
20 Cours Pasteur – 33000 Bordeaux
Tél. : 05 56 01 51 00
www.musee-aquitaine-bordeaux.fr
musaq@mairie-bordeaux.fr

ACCÈS

Tramway : ligne B / arrêt Musée d'Aquitaine, ligne A / arrêt Hôtel de Ville
Accessible aux personnes à mobilité réduite

HORAIRES

Ouvert tous les jours du mardi au dimanche, de 11 heures à 18 heures
Fermé les lundis et jours fériés

TARIFS

Exposition « Colombie » : 4 € - réduit 2 € / donne accès aux collections permanentes
Tarif réduit : demandeurs d'emploi, étudiants, groupes adultes (à partir de 10 personnes)
Gratuité : scolaires, jeunes de moins de 18 ans, personnes handicapées et leur accompagnateur, détenteurs de la carte jeune / Bordeaux, Icom, Icomos, du Bordeaux Métropole City Pass, journalistes, bénéficiaires des minima sociaux
Gratuité pour tous le premier dimanche du mois (hors juillet et août)

PASS MUSÉES BORDEAUX

Accès illimité pendant un an, à l'ensemble des collections permanentes et expositions, dans 4 musées de la ville de Bordeaux (CAPC musée d'art contemporain, Musée des Arts décoratifs et du Design, Musée des Beaux-Arts et musée d'Aquitaine)
Formule solo : 20 € / an
Formule duo : 30 € / an (bénéficiaire de la carte et une personne invitée de son choix)

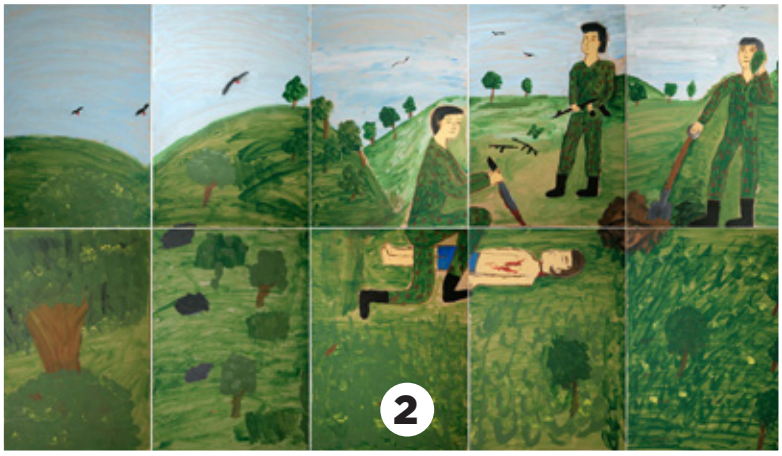
CONTACTS PRESSE

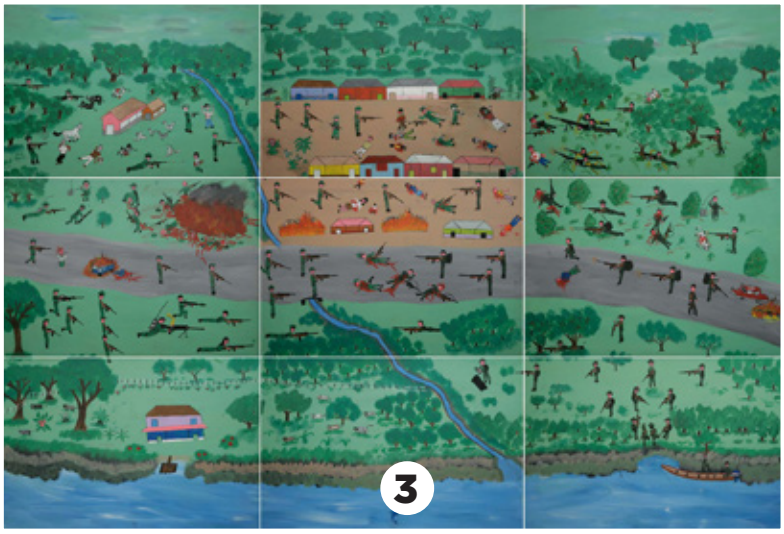
MUSÉE D'AQUITAINE : Carole Brandely / c.brandely@mairie-bordeaux.fr
Tél : 05 56 01 51 33

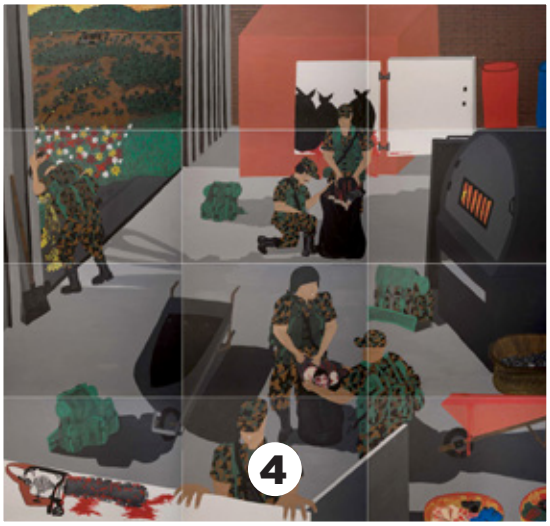
MAIRIE DE BORDEAUX / SERVICE DE PRESSE
Nicolas Corne / n.corne@mairie-bordeaux.fr
Maryvonne Fruauff / m.fruauff@mairie-bordeaux.fr
Tél : 05 56 10 20 46

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE
Agence Claudine Colin / www.claudinecolin.com
Dereen O'Sullivan / Tél : +33 1 42 72 60 01
dereen@claudinecolin.com

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE







1 *La manière de passer les munitions*, John Edison, 2008

2 *Mon premier dépeçage*, Julio, 2008

3 *Terreur et désespoir pour le paramilitantisme*, Silfredo, 2008

4 *Sans laisser de traces*, John Gerardo, sans date

5 *Silencio Atrapado*, Montes de Maria, Colombie, J.M Echavarría, 2010

6 *Testigo Limon*, Montes de Maria, Colombie, J.M Echavarría, 2010

7 *Silencio Politico*, Montes de Maria, Colombie, J.M Echavarría, 2013

8 *La séquestration*, œuvre collective, sans date